

« La Parole s'est fait chair et elle a habité parmi nous » (Jean 1, 14)

L'attentat qui a eu lieu lundi soir à côté de l'église du souvenir nous a tous profondément choqué. Noël et sa sérénité, les anges et les bergers, la paix que nous aimons tant, sont tout à coup traversés par la violence et la mort. Nous perdons notre sécurité et notre innocence et nous sommes placés face à la terreur et à la haine.

Notre fête de Noël sort de sa zone protégée et se trouve jetée au cœur de la vie, au cœur de la réalité humaine, au cœur de la haine et de la violence. Noël qui est la fête des bergers et des anges, devient la réalité de Hérode et du massacre des enfants innocents.

L'évangile de Jean l'exprime si clairement : **« La Parole s'est fait chair et elle a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. »**

La parole, le verbe de Dieu, le logos, l'esprit créateur n'est pas resté au-dessus de nous, près de Dieu. Mais la parole devient chair. Elle descend, elle se mêle aux humains. Elle n'est pas venue dans un monde idéalisé ou sécurisé. La parole de Dieu est aussi là, dans ce marché de Noël meurtri. Elle est là, dans la tristesse et la peur, dans le souci des humains et leur besoin de réconfort et de consolation.

La parole devient chair. Le mot grec dans le NT est **« SARK »**, un mot qui désigne vraiment notre corps, cette chair qui porte nos émotions, notre fragilité, notre humanité et notre mortalité. Et c'est à travers ce corps parfois meurtri que nous pouvons contempler Dieu.

Le traumatisme que suscite cet attentat, nous montre que c'est bien dans la chair que nous subissons la violence, que nous souffrons et que nous avons besoin d'être consolé et réconforté.

* * *

Dieu devient homme. **C'est la parole qui devient chair, et pas le contraire.** En Jésus-Christ, il devient corps humain qui vit, qui souffre, qui se réjouit, qui construit, qui pleure et qui mourra un jour. Dieu prend notre chair humaine. Il est avec nous les jours de joie et de bonheur, mais tout autant dans les situations de profonde désolation.

Il est vrai que nous ne trouvons pas les mots lorsque nous sommes confrontés à la terreur et à la peur. Nous ne sentons pas de parole. Pourtant l'évangile proclame que Dieu est présent même dans le malheur le plus profond. Il est parole incarnée parmi les hommes. Il porte nos vies, notre péché et notre tristesse. La présence divine et là aussi où nous ne voyons qu'horreur et absurdité.

Dieu s'incarne, la parole vient dans le monde. La vie terrestre et corporelle reçoit de Dieu son sens, sa vérité et son espérance. Jésus, le fils unique de Dieu se révèle dans cette chair humaine terrestre, fragile et éphémère. Il est parole du Seigneur, il rend Dieu visible.

Nous rencontrons Dieu dans notre corps. Il est là, à travers nos tristesses et nos joies, nos émotions, nos peurs et nos élans. Et ceci même dans un marché de Noël endeuillé. Le message de Jésus est un cri de révolte contre la haine et la violence. Mais il est aussi un message d'espérance et de paix : Ne nous laissons pas détruire par la haine et la méchanceté des hommes. Continuons d'aimer, de partager, de faire confiance, de porter en nous la lumière de la vérité et de l'amour, car le monde et les hommes en ont plus besoin que jamais.

* * *

La parole devient chair, ceci est fondamental pour notre foi. Nous ne devons pas nous extraire de notre réalité humaine et chercher Dieu dans le ciel, car il est parmi nous. Nous ne devons pas nous élever ou nous isoler pour le trouver, car il se révèle au cœur de l'humanité.

Ce mystère nous émerveille et nous remplit de sa lumière. Nous ressentons avec les yeux de l'amour cette parole qui est devenue chair. Cette présence mystérieuse de Dieu au creux de notre monde.

En Jésus-Christ Dieu crée un monde nouveau. Un monde où la rencontre avec lui est à nouveau possible. La rencontre est donnée, offerte. Jésus entraîne tous les hommes à sa suite, et il établit un lien nouveau avec Dieu. Cette rencontre n'a pas lieu ailleurs - au ciel, dans un couvent ou dans un ermitage - mais elle a lieu là, où nous vivons. C'est là que Jésus est venu et qu'il nous rencontre.

Noël, Dieu vient sur terre. Il se révèle sur terre. Pour que nous aussi, nous ayons le regard tourné vers cette terre et vers ceux qui la peuplent. La terre est le lieu de Dieu, le lieu de sa chair. Il nous appelle à le regarder, à regarder cette terre et à en prendre souci. A prendre souci de ceux qui l'habitent. A soutenir particulièrement les plus fragiles et les plus faibles – comme Jésus l'était lui aussi.

Il nous invite à prendre soin de ceux qui sont meurtris, à porter l'espérance auprès des endeuillés, les écouter, les consoler. Cherchons à leur apprendre à pardonner et à retrouver ainsi le goût de la grâce et de la vie qui nous vient de Dieu. Allons aussi auprès de ceux qui ont peur et qui veulent se protéger, s'isoler et qui se méfient des autres. Le monde ne nous appartient pas, personne n'est maître de son existence. Mais Dieu nous accompagnera là et partout où nous sommes. Il nous donne des forces dans les épreuves qui nous frappent. Cherchons ainsi à vivre dans la confiance en Dieu et le respect de notre prochain. Et aussi de garder la joie et l'espérance.

La parole est devenue chair. Dieu est entré dans le monde, il entre dans notre vie et il nous invite à entrer dans le monde aussi, avec confiance, vérité et engagement. Nous pouvons nous réjouir de sa venue et de son projet d'un monde renouvelé.

Amen